

dément attachée à la CGT. C'est au travers de celle-ci que se fait son expérience. C'est dans celle-ci que les groupements et tendances aspirant à la direction de la classe se retrouvent et s'affrontent. La classe ouvrière argentine voudra prolonger son expérience syndicale par une utilisation de ses syndicats sur le plan politique. C'est la position que nous avons adoptée au moment du IV<sup>e</sup> Congrès Mondial. Les récents événements en Argentine ont montré l'importance politique de la CGT dans le pays et quel facteur elle constitue au moment où le péronisme se décompose.

Dans certains cas comme au Chili, nous procédons à un entrisme qui ne peut être comparé à celui que nous faisons dans les formations traditionnelles, sans toutefois que ce soit un entrisme du type de raid que nous faisions avant guerre.

En Bolivie, nous agissons comme parti indépendant, mais en même temps, nous avons une attitude particulière envers la COB qui pourrait à sa façon jouer un rôle plus large que celui d'une centrale syndicale, un rôle qui se rapprocherait de celui de soviets.

Là où n'avons que des individus, où nous formons des cadres, nous devons évidemment les faire agir dans l'organisation large des masses, si confuse soit-elle. Notre groupe au Pérou doit ainsi travailler au sein de l'APRA, sans que nous ayons la moindre illusion sur les dirigeants de cette organisation et l'avenir de celle-ci.

+  
+ +

Quelques mots pour conclure.

Il n'y a pas de doute que notre mouvement dans son ensemble, nos militants individuellement, ont une idée globale correcte de l'importance de la révolution coloniale.

Mais, on ne peut se satisfaire d'une appréciation générale. Il est indispensable que notre mouvement soit éduqué très à fond sur cette question, dans ses divers problèmes: sa signification, son poids spécifique dans la révolution mondiale, ses tâches, les problèmes de la direction, etc...

N'oublions pas qu'il y a dans le mouvement ouvrier des métropoles des préjugés et des incompréhensions de toute nature sur la question de la révolution coloniale; et que nous pouvons en être affecté de façon parfois inattendue. Je rappelle que, dans la crise du SWP, entrant comme de ses éléments l'incompréhension précise de la marche de la révolution coloniale, en raison des directions staliniennes qui existent dans des cas très importants et du niveau arriéré des pays coloniaux.(+)

A travers toutes les complexités que présente la révolution coloniale, n'oublions pas d'abord que la théorie de la révolution permanente affirme le rôle dirigeant du prolétariat dans celle-ci, et que nous devons lutter pour que ce rôle dirigeant s'exerce, à travers toutes sortes d'expériences où celui-ci risque d'être estompé de diverses manières. Il est menacé dans la lutte des masses, il est menacé même au sein du parti révolutionnaire. C'est en partant du point de vue du prolétariat mondial, et de lui seul, qu'on pourra à travers toutes les manœuvres tactiques qui pourront être nécessaires, définir la politique qui assurera le rôle dirigeant